



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment peut-il être possible de faire plaisir à Dieu ?* »

Tout en nous aimant d'un amour absolument gratuit et miséricordieux, le Père nous donne la possibilité de L'aimer en retour. Sans en avoir littéralement besoin, Il attend, Il réclame la réciprocité de notre amour. Notre pauvre amour de pauvres pécheurs, Il le mendie !

Ne voyons surtout pas dans ce geste le signe d'un amour intéressé, mais bien au contraire la preuve d'un amour fou. Dieu nous aime tellement qu'Il a voulu faire alliance avec nous, entrer en amitié avec nous, nous rendre capables de Lui offrir quelque chose.

Au tout début de l'Évangile, nous voyons JESUS accepter de recevoir des Mages des cadeaux princiers : de l'or, de l'encens et de la myrrhe (Mt. II, 11). Il n'est pas venu sur terre pour recevoir des cadeaux, mais pour nous donner la vie, et la vie en abondance ! Mais Il nous aime tellement qu'Il ne dédaigne pas de recevoir quelque chose des pauvres petites créatures que nous sommes.

Et tout à la fin de sa vie, Il accepte que Marie de Béthanie verse sur ses pieds un parfum de grand prix (Jn XII, 5). Trois cents deniers, c'était *grosso modo* ce que gagnait un salarié agricole en trois cents jours de travail !

Ce que nous faisons intéresse Dieu au plus haut point. Nous pouvons à chaque instant Lui déplaire ou Lui faire vraiment plaisir !

Dans l'Ancien Testament, le *Cantique des cantiques* exaltait déjà tout ce que l'épouse pouvait apporter à son Époux divin pour Lui plaire, pour répondre à Son Amour. Oui, nous pouvons, tels des princes ou des princesses, plaire à Dieu par le moindre de nos actes d'amour, « par le moindre de nos cheveux », comme le chante saint Jean de la Croix.

Nous avons le merveilleux privilège de pouvoir consoler le CŒUR du Christ. Entré pour toujours dans Sa gloire, JESUS ne peut plus souffrir, mais Il « souffre » en quelque sorte de voir tant de cœurs se fermer à l'invasion de Son Amour.

C'est à la lumière de cet immense Amour de Dieu pour nous – un Amour qui veut bien recevoir nos actes d'amour – que nous pouvons comprendre quelque peu le sacrifice que le Christ a offert sur la Croix. Car la mort du Christ au Calvaire fut bel et bien un sacrifice.

L'Amour de Dieu pour nous est tellement inouï qu'Il a voulu associer les hommes à la réalisation de leur salut. Saint Thomas d'Aquin nous dit que Dieu aurait pu nous accorder Son pardon par un seul acte d'amour de Sa part, mais s'Il avait choisi ce plan de salut, Il n'aurait pas manifesté toute la tendresse de Son CŒUR. Son amour pour nous n'aurait pas été un véritable amour, un amour d'amitié, un amour où la réciprocité est possible, un amour dans lequel celui qui est aimé peut rendre à celui qui l'aime « amour pour Amour ».

Père Pierre Descouvemont

« Les apparents paradoxes de Dieu » -Ed. Presses de la Renaissance, 2003